

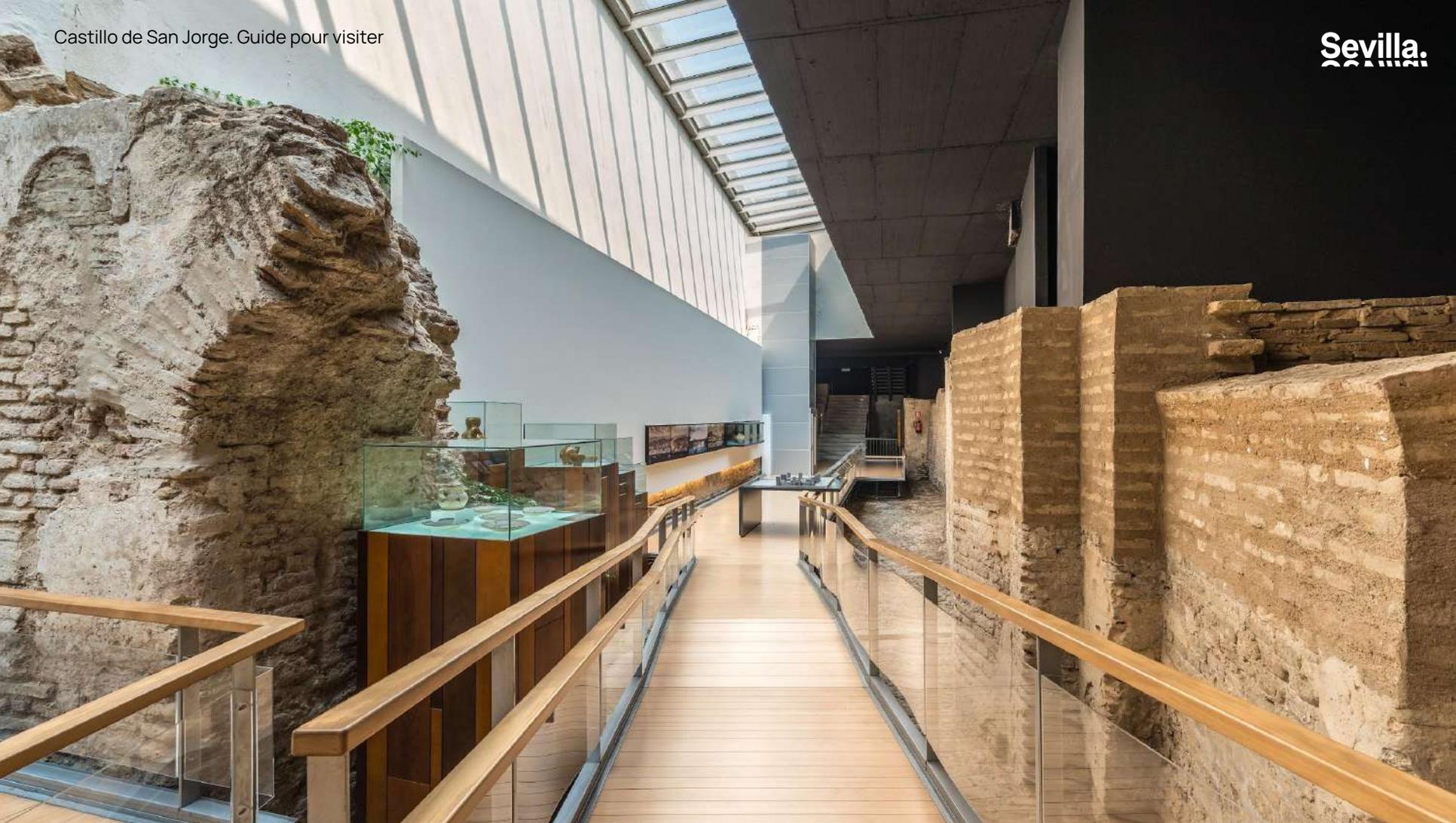
# Château de San Jorge

## Guide pour visiter

Plaza del Altozano, junto al Mercado de Triana  
Telf. 955 47 02 55 / 663 14 11 80

Sevilla.





# Index

- **L'Inquisition espagnole**
- **Histoire du Château de Saint-Georges**
- **Le château (modèle)**
- **La Porte des Bateaux**
- **Visite archéologique**
- **Théâtre multimédia**
- **Galerie des personnages**
- **Sortie au marché**



## L'Inquisition espagnole

En 1480, les Rois Catholiques établissent à Séville la première sede du Tribunal de l'Inquisition en Castille. Contrôlé par la Couronne et avec l'approbation de l'Église, la mission du Saint-Office était de préserver la foi catholique en Espagne. Avec cette institution à son service, la Monarchie pensait garantir l'unité religieuse et politique de tous ses royaumes. Son travail était d'abord dirigé contre la persécution des pratiques judaïsantes des juifs convertis au christianisme, se tournant ensuite vers la persécution du protestantisme et d'autres déviations de l'orthodoxie.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, l'Inquisition n'a pas de origine espagnole. Elle a été créée par la bulle papale Ad abolendam, émise à la fin du XIIIe siècle par le pape Lucius III comme un instrument de lutte contre l'hérésie cathare dans le sud de la France.

Il y a eu des Tribunaux de l'Inquisition Pontificale dans plusieurs royaumes chrétiens européens pendant le Moyen Âge, les plus actifs étant ceux du nord de l'Italie et du sud de la France.

Le Château de San Jorge a accueilli ce Tribunal pendant 300 ans, éteint en 1820. Dans ses cachots, des milliers d'hommes et de femmes de toutes conditions ont souffert de la prison et de la torture. Son image de forteresse sinistre a représenté l'Inquisition espagnole en Europe. Ses vestiges archéologiques nous permettent de nous souvenir de ces temps-là et de réfléchir sur les aspects négatifs de la condition humaine.



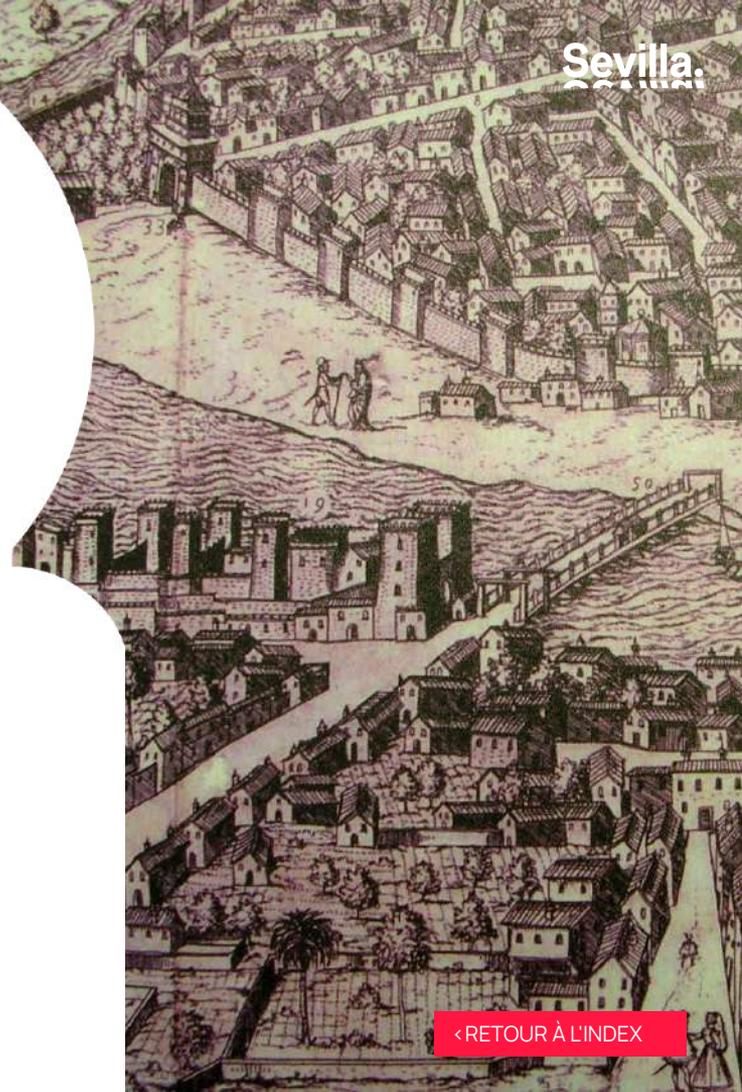
## Histoire du Château de Saint-Georges

# XIIe et XIIIe siècles

## Nécropole almohade

Ce site a d'abord été utilisé comme nécropole almohade liée au quartier de Triana et au pont Puente de Barcas qui menait à l'Aljarafe. Les fouilles ont permis de récupérer 229 sépultures, bien que l'on pense que la nécropole devait en contenir plus de 1 000. Les tombes, très simples, étaient orientées vers le sud-ouest, les jambes du défunt repliées et la tête tournée vers l'est, vers la Mecque, comme le veut le rite musulman.

Vers 1220-30, face à l'avancée vers le sud de la Reconquête, les Almohades ont construit une forteresse au-dessus du cimetière pour garder le pont de bateaux et protéger la ville.





## Le château chrétien

1248: Après la reconquête de Séville par Ferdinand III, le château fut donné à l'Ordre des Chevaliers de Saint-Georges. Ils y construisirent une chapelle, qui fut la première église paroissiale de Triana et resta un ermitage après la construction de l'église paroissiale de Santa Ana par Alfonso X El Sabio en 1276.

À l'époque d'Henri IV, elle fut le théâtre de luttes entre les partisans du roi et ceux de son frère, l'infant D. Alfonso. Il passa ensuite aux mains du duc de Medina Sidonia.

Au XVe siècle, le château a été restitué à la couronne sous les Rois Catholiques.

## Siège du Tribunal du Saint-Office

En 1480, l'Inquisition s'installe à Séville dans le couvent de San Pablo, aujourd'hui disparu et devenu l'église de la Magdalena. Le nombre élevé de prisonniers et d'hérétiques présumés oblige à trouver un nouveau siège en l'espace d'un an.

1481: Les Rois Catholiques cèdent le château de San Jorge au Tribunal de la Sainte Inquisition, qui y établit son premier siège et y reste pendant trois siècles.

En raison de sa détérioration causée par les inondations continues du fleuve, le tribunal a déménagé en 1785 dans l'ancien collège jésuite de Las Becas, jusqu'à sa disparition en 1800.





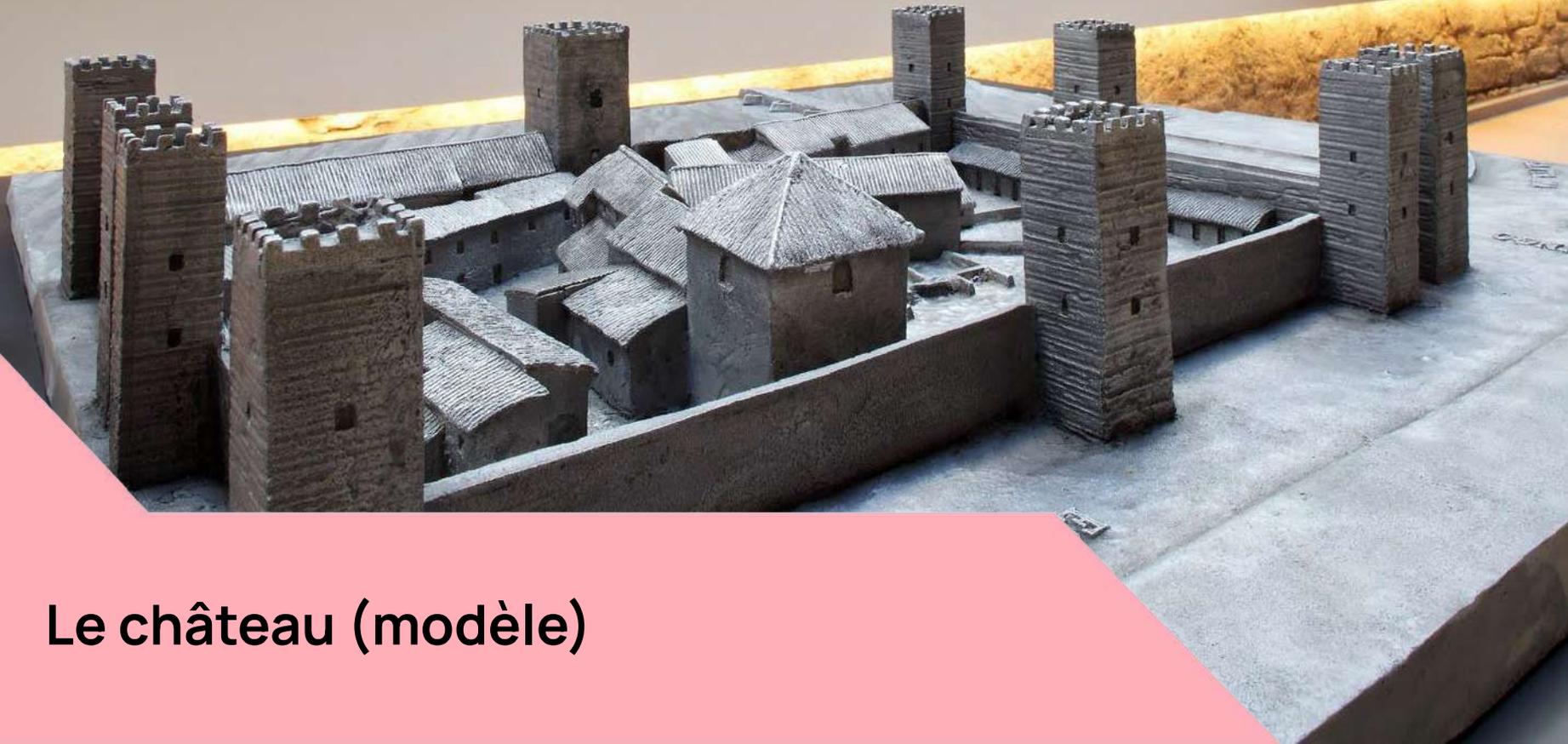
## Marché de Triana

Après son abandon par le Tribunal, l'État l'a cédé à la ville à perpétuité, et le conseil municipal s'est chargé de sa démolition.

Vers 1822, le marché municipal d'alimentation de Triana fut construit.

En 1845, l'extrémité sud a été amputée pour la construction du pont Isabel II, et elle est restée un marché jusqu'à aujourd'hui.

En 1990, l'ancien marché a été complètement démoli pour construire le marché actuel. Au cours de la construction, les vestiges que nous voyons aujourd'hui ont été récupérés.



**Le château (modèle)**

Compte tenu du grand nombre d'accusés et donc de prisonniers, il fallait trouver un nouveau siège en l'espace d'une année de fonctionnement du Saint-Office, et c'est le château de San Jorge qui a été choisi.

Magnifique forteresse dotée de onze tours, il comptait 26 prisons secrètes, dont 12 hautes, 8 dans les tours et 4 dans le parapet de la muraille sud ; les autres étaient basses, dans les cours. Cependant, elles étaient insuffisantes et il fallut aménager plusieurs pièces comme prisons à l'intérieur des maisons des ministres et des fonctionnaires qui vivaient dans le château.

Il comportait plusieurs bureaux administratifs et cinq autres maisons pour l'inquisiteur, le nonce, le notaire et le portier.

Le château était situé sur les rives du Guadalquivir et était relié à Séville par un pont pour les bateaux.

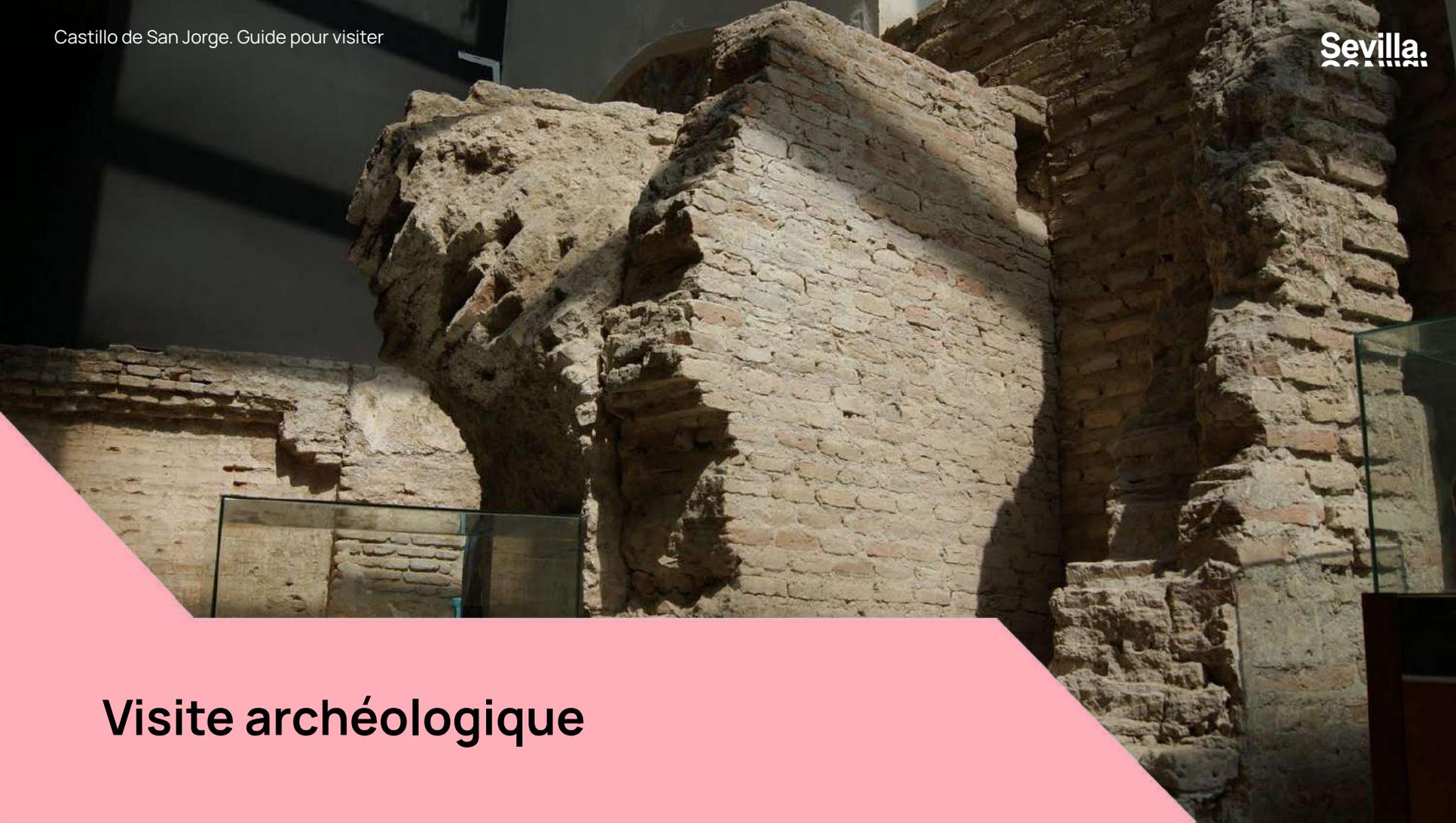
Aujourd'hui, il ne reste du château que le pavement, une partie des murs des maisons des inquisiteurs et les zones de la chapelle. Toute la partie supérieure du château a été détruite et il ne reste plus que la partie inférieure.



## La Porte des Bateaux

Les bateaux qui apportaient le ravitaillement et les différents personnels arrivaient à cette porte lorsque le pont de bateaux était rendu inutilisable par les grandes crues du fleuve, et les parents des prisonniers, les avocats, les huissiers, les délateurs, une foule hétéroclite qui constituait la vie quotidienne dans un va-et-vient frénétique de personnes de tous horizons la franchissaient.

Chaque année, les inondations, particulièrement sévères, provoquent de gros dégâts et des coûts de réparation très élevés. Les eaux du Guadalquivir pénétraient d'abord par les égouts, puis s'engouffraient par les portes et les fenêtres jusqu'au premier étage, faisant parfois s'effondrer les cloisons et même les murs, laissant derrière elles une épaisse couche de boue nauséabonde. Les activités de la Cour ont dû être suspendues pendant la durée des travaux de nettoyage et de reconstruction.



## Visite archéologique

## **Citadelle fortifiée**

Plus qu'un château, l'enceinte de Saint-Georges était une véritable citadelle. A l'intérieur, des rues en diagonale partaient des trois entrées de l'enceinte et convergeaient au centre, à côté de la chapelle. Le pavage était le même que celui des rues de la ville aux XVIIe et XVIIIe siècles. La pente des rues était orientée vers la rivière, afin qu'elles s'y déversent.

## **La maison du portier**

Le portier et sa femme étaient chargés de la surveillance et du service. Il s'agit d'une maison populaire andalouse typique, avec une petite cour centrale, un escalier extérieur, un bûcher, un garde-manger et une cuisine au rez-de-chaussée, et des chambres à l'étage. Les portiers étaient des officiers mineurs de l'Inquisition.

## **Les écuries**

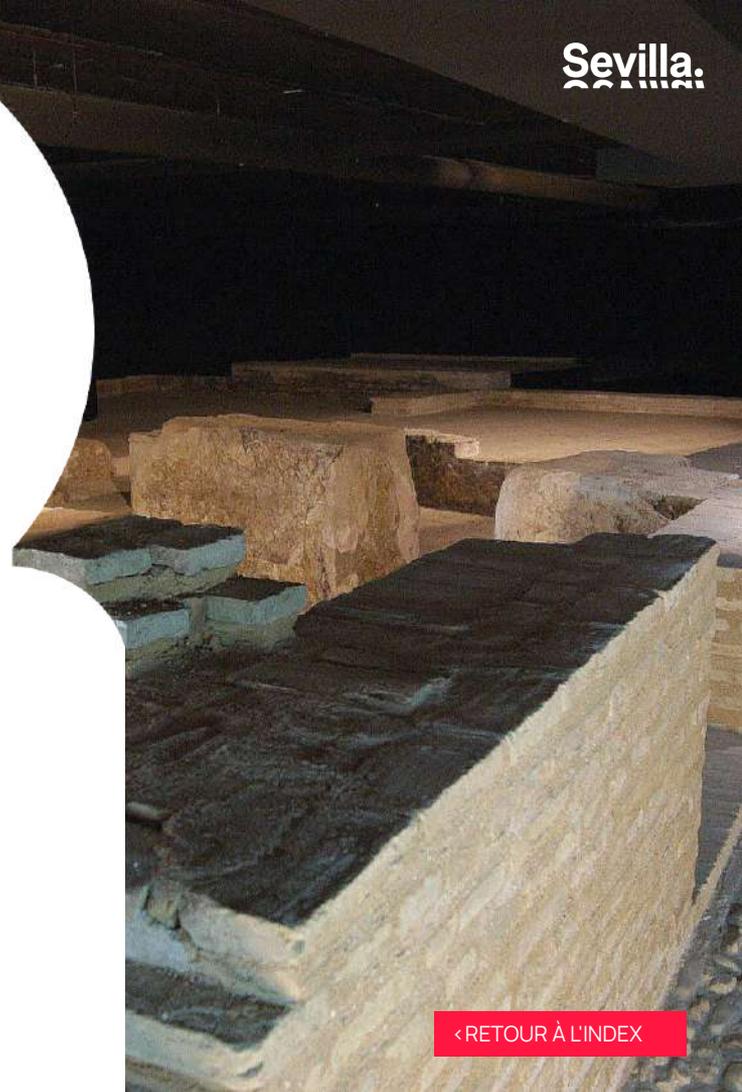
Les inquisiteurs se déplaçaient à dos de mulets qui étaient gardés dans cette écurie accessible depuis la rue. Elle dispose de 5 amarres et d'un puits avec un abreuvoir pour les animaux.

## Les maisons du nonce et du notaire

Maisons jumelées du Nonce ou Délégué du Pape et du Notaire du Secret, chargé de rédiger les documents du procès. Il s'agit de maisons à cour typiquement andalouses, avec des escaliers et une double hauteur donnant sur l'intérieur de la citadelle et sur le fleuve.

Le Notario del Secreto était un fonctionnaire intermédiaire qui s'occupait des biens confisqués.

Les autres fonctionnaires étaient: Le maire, un geôlier chargé de nourrir les prisonniers, et le nonce, chargé de diffuser les communiqués du tribunal.





## Maisons des familiers

Les familiers étaient des collaborateurs laïcs du Saint-Office, qui devaient être en permanence au service de l'Inquisition.

Ils constituaient une sorte de police dont la mission était de provoquer des dénonciations ou d'arrêter les hérétiques.

Devenir familier était considéré comme un honneur, car il s'agissait d'une reconnaissance publique de la pureté du sang et de certains privilèges.

Bien que de nombreux nobles aient exercé cette fonction, la plupart des familiers étaient d'origine sociale populaire. Ils pouvaient porter des armes et ne pouvaient être jugés que par l'Inquisition.

## Les prisons

Derrière la muraille se trouvaient les basses prisons situées sur le mur ouest, à côté de l'actuelle Calle de San Jorge.

Elles étaient petites et sombres, bien qu'elles elles disposaient d'un petit jardin.

La citadelle du château contenait entre 26 et 30 prisons dites "secrètes", détruites pour la construction du marché en 1821.

Il y avait également 12 prisons "hautes" dans les tours, dont la "chambre des supplices" dans la tour de San Jerónimo, qui donnait sur l'actuelle Plaza de Callao.





## La Chapelle de Saint-Georges

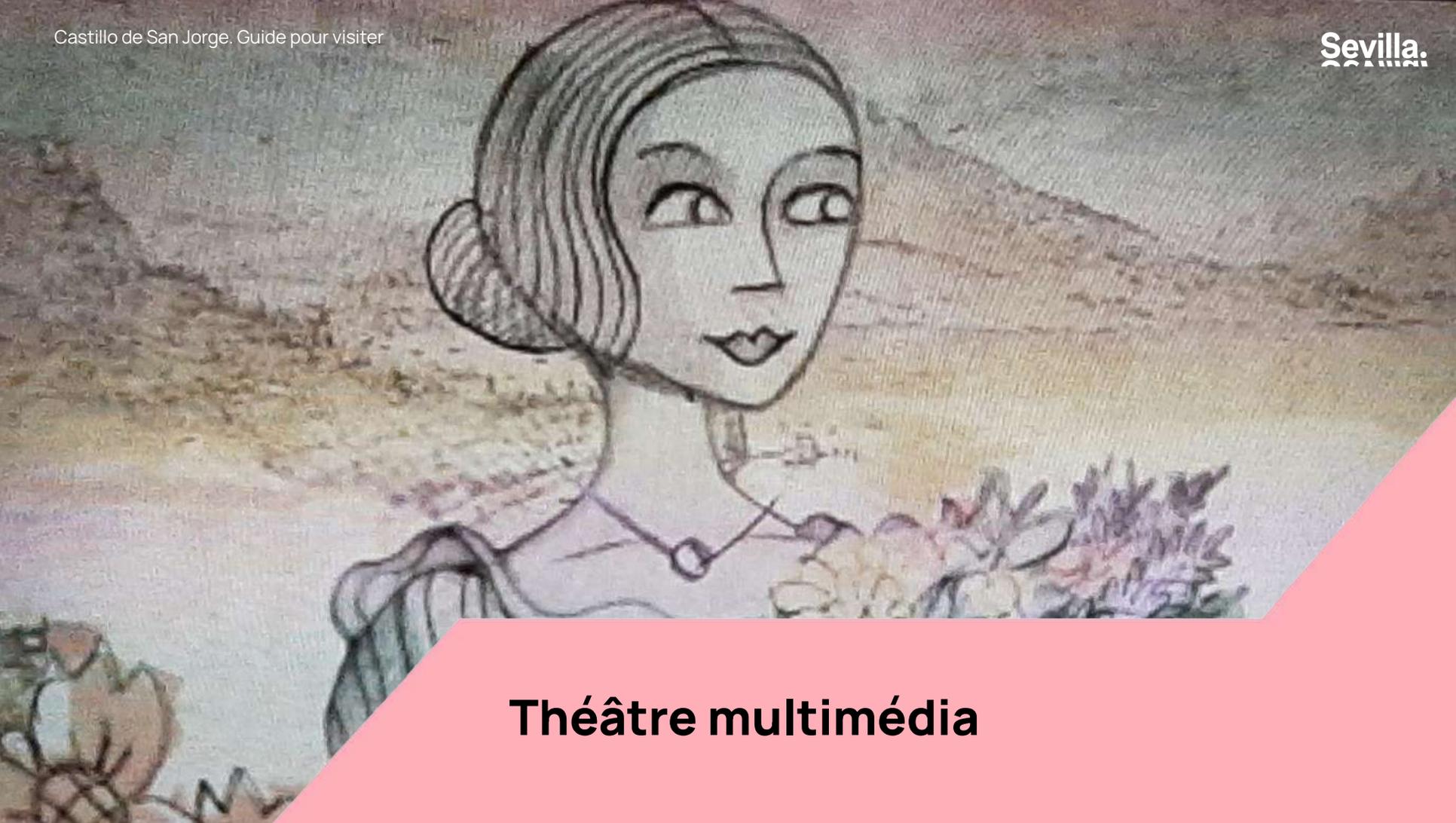
### La Chapelle de Saint-Georges

La chapelle était utilisée par les inquisiteurs pour assister à la messe. Le peuple pouvait également assister aux offices.

C'était la paroisse primitive de Triana avant la construction de l'église de Santa Ana, et elle a ensuite été convertie en ermitage.

La dévotion à Saint-Georges a été maintenue car ce saint a combattu le dragon, personification du Mal, contre lequel luttait également l'Inquisition.

Des vestiges du portique extérieur, une partie de la nef avec la base de l'autel et la sacristie sont conservés.



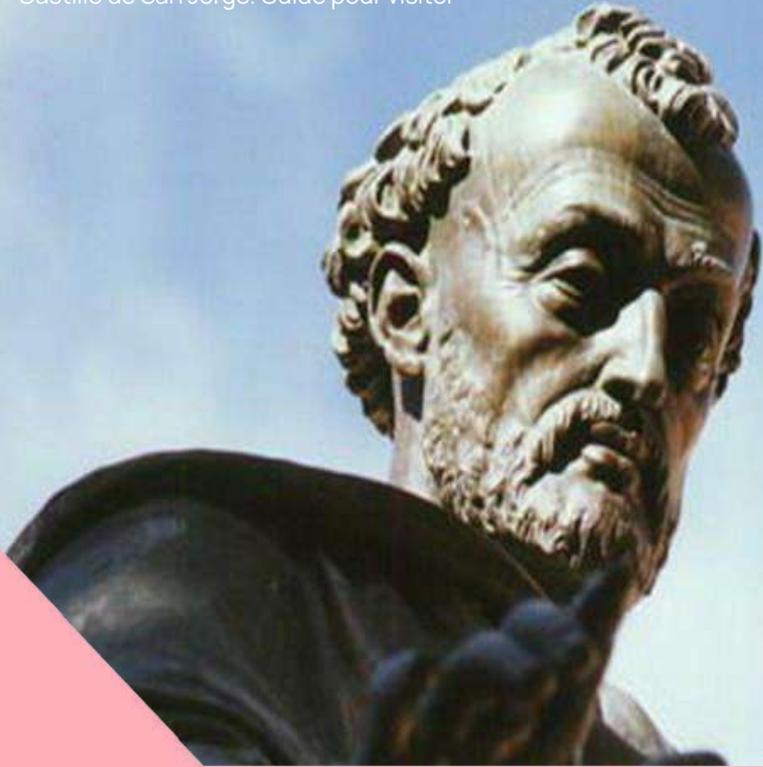
## Théâtre multimédia

# L'histoire de Marcela

L'histoire de Marcela (personnage fictif) est recréée à l'aide de trois boîtes entrecoupées de différentes images et silhouettes. Une représentation qui montre l'histoire d'une victime de l'Inquisition et le processus auquel les prisonniers étaient soumis. Les accusations, les procédures et les peines sont réelles.

Comme Marcela, de nombreux hommes et femmes ont été victimes de fausses accusations et d'abus de pouvoir.

Il est impossible de déterminer le nombre exact de victimes et, en raison des lacunes dans les collections documentaires, il est très probable que le nombre exact de personnes exécutées par l'Inquisition ne sera jamais connu avec certitude.



## Galerie de personnages persécutés

## Santa Teresa de Jesús

Elle fut accusée d'être "éclairée" ou "illuminée" et eut de sérieux problèmes avec le Saint-Office. Descendante de juifs. Son ouvrage "Le livre de la vie" a été examiné par l'Inquisition, soupçonné de contenir des visions, des révélations et des doctrines dangereuses. L'Inquisition a reconnu que le livre contenait des doctrines bonnes et utiles pour la vie spirituelle, mais a choisi de le garder dans ses coffres jusqu'à la mort de Thérèse en 1582. Le livre est alors déclaré libre de toute censure.

## Fray Luis de León

Humaniste et écrivain religieux de premier plan, converti, il fut emprisonné pendant quatre ans (entre 1572 et 1576) pour avoir traduit le Cantique des Cantiques en langue vulgaire, ce qui était interdit par le concile de Trente. Il est dénoncé par le professeur de grec de son université, accusé de préférer le texte hébreu de l'Ancien Testament à la version latine (la Vulgate de saint Jérôme) approuvée par l'Église. Il passe cinq ans dans les prisons de l'Inquisition à Valladolid, pendant la durée de son procès. Il est finalement acquitté et libéré.





D. PABLO OLAVIDE.

## Pablo de Olavide

L'éminent savant est accusé d'hérésie et condamné à l'emprisonnement dans un monastère. Après deux ans d'emprisonnement, il profite d'une sortie de bain pour s'enfuir en France.

Les grandes figures de l'Ilustración Española (Lumières espagnoles) étaient favorables à l'abolition de l'Inquisition. De nombreuses figures des Lumières espagnoles ont été poursuivies par le Saint-Office, notamment Olavide en 1776 et Jovellanos en 1796.

## María Bohorquez

Une femme de Séville qui, avec le prieur de San Isidoro del Campo, Garcia Arias, forma le groupe de protestants le plus important d'Espagne. Casiodoro de Reina était un membre éminent de ce groupe.

## Casiodoro de Reina

Accusé d'être un "professeur d'hérétiques" dans la communauté évangélique formée dans le monastère hiéronymite de San Isidoro del Campo, il s'enfuit à Genève, risquant d'être arrêté en même temps que Cipriano Valera. Il a traduit la Bible en espagnol, la "Biblia del Oso", première traduction complète en espagnol du grec et de l'hébreu. Une image de lui a été brûlée dans une auto de fe

## Constantino Ponce de la Fuente

Chanoine magistral de Séville, il est accusé par le Saint-Office d'être un adepte de Luther. Emprisonné pour hérésie au château de San Jorge, il meurt en prison avant d'avoir pu entendre sa sentence.

## Pietro Torrigiano

L'histoire raconte, et cela se reflète dans les livres, que Pietro Torrigiano, le magnifique sculpteur italien qui a créé le "Saint Jérôme pénitent" et qui a cassé le nez de Michel-Ange, est mort emprisonné dans le château de Saint-Georges à Triana après avoir été jugé par l'Inquisition.





**Sortie au marché**

La visite du Castillo de San Jorge se termine par une visite du marché de Triana.  
Devant le marché, on peut voir les vestiges des murailles du château.

Vous pouvez rester à l'intérieur du marché pour profiter de la grande variété de services proposés : Bazar et cadeaux, Cafétéria, Boucheries, Brasseries, Épicerie fines, Fruits de mer, Plats préparés, École de cuisine, Fleuristes, Fruits, Gourmets et conserves, Bars, Jambon, Boulangeries et pâtisseries, Coiffeurs, Poissonneries, Volaille, Cadeaux et accessoires, Graines et épices, Sushi, Théâtre.....

Dans les environs du marché, vous pouvez visiter:

- Centro de Cerámica Triana      calle Callao, 16
- Capilla de los Marineros      calle Pureza, 57
- Callejón de la Inquisición      calle Callao
- Parroquia de Santa Ana      calle Párroco D. Eugenio, 1
- Parroquia Nuestra Señora de la O      calle Castilla, 30
- Casa de las Columnas      calle Pureza, 79
- Capilla de la Estrella      calle San Jacinto, 41
- Basilica del Cachorro      calle Castilla, 182

# Sevilla.

[www.visitasevilla.es](http://www.visitasevilla.es)  
[visitasevilla@sevillacityoffice.es](mailto:visitasevilla@sevillacityoffice.es)  
Paseo Marqués de Contadero s/n  
Puntos de Información Turística  
T (+34) 954 471 232  
 667 669 186

Actualizado abril 2024

Los horarios y precios están sujetos a modificaciones por lo que se recomienda confirmar dicha información